QU'EST-CE QUE LA COOPERATION ET SON ETAT ACTUEL PAR PHILOS ET PAR FRANCESCO...

Philos, Francesco Viganò

307
28

QU'EST-CE QUE LA COOPÉRATION

ET SON ÉTAT ACTUEL

PAR

PHILOS ET PAR FRANCESCO VIGANÒ

1872

PARIS
LIBRAIRIE DE GUILLAUMIN ET C.ie
Éditeurs du Journal des Économistes, de la Collection des principaux Économistes
du Dictionnaire de l'Économie politique,
du Dictionnaire universel du commerce et de la navigation, etc.
RUE RICHELIEU, 14.
1866

307. 08

QU'EST-CE QUE C'EST QUE LA COOPÉRATION ET SON ÉTAT ACTUEL

PAR PHILOS ET PAR FRANCESCO VIGANÒ

DIALOGUES SUR LA COOPERATION

TRADUITS PAR FRANCESCO VIGANÒ

I

Épargnes, dividendes, intérêts coopératifs.

MARIE. Bon jour Betty.

BETTY. Bon jour. Marie. Que je mis contente de vous voir! J'ai un grand besoin de causer avec vous.

M. De quoi?

B. Je désirerais apprendre de vous, si vous avez la bonté de me l'expliquer, comment il se fait que vous avez toujours une livre sterling ou plus, tandis que nous n'en sommes toujours courts d'une livre.

M. C'est immédiatement expliqué.

B. Comment?

M. La cause est que nous nous faisons nos achats au magasin coopératif, et vous, je ne crains pas de vous le dire, vous achetez où vous êtes un peu ac-chalandé c'est-à-dire chez les boutiquiers.

B. Que dites-vous?

M. Je dis que nous, qui sommes à la société Coopérative, prenons les *dividendes* à la fin de chaque trimestre et vous nommez a ce fure cadeau à vos marchands, parce que notre compte est toujours plus gros que vous en noyez, et pour lequel vous vous êtes préparés je sais tout cela parce que j'ai été nommé vous.

B. Vous avez raison, mais dites-moi, je vous en prie, ce qui est la *dividende*.

M. Je ne puis la faire aussi bon ni aussi phénoménal que je la désirerais *dependant* si je ne vous nimuse pas, je tâcherai de vous l'expliquer de mon mieux.

B. Merci, faites cette explication est je souhaite de pouvoir crever à en être meilleur, parce que nous pouvez unir travailler trop durement, et nonnie nous n'avez pas chez nous les choses nécessaires à la vie bonnes nommes elles devraient être, il nommence à boire en peu et sur toutes choses je ne voudrais pas qu'il devint ivrogne

M Eh bien! c'est encore une autre bonne chose qui nient de la Coopération nous avez maintenant et hoit plus jamais hoen de la maison, il n'est devenu dimnoun depuis que cette nnom trouve combien les petites *épargnes*, les *dividendes*, les *intérêts* diminuent bien pour les mauvais jours, le seuls mention de mot *Coopération* ons remplit de bonté et me fait désirer que tout le monde la connoisse parce que c'est la meilleure chose qu'on a inventée pour nous pauvres ouvriers Je vous expliquerai donc ce que sont les *dividendes* et aussi les *intérêts*.

B. Les *intérêts*! Quoi! Que l'ouvrier à faire avec les *intérêts*?

M Vous le comprendrez si vous êtes de la Coopérative, je vous vous l'expliquer, vous avez bien connu *Tom Prendsou* et son compagnon *Kit Gardener*, qui aiment l'habitude de s'exporter du thé, et vous vous appelleren quand ils ont ouvert une petite boutique en nom de la rue Moorpon, et comme on a pacle quand ils ne mot agrandir, ensuite ils ont fondé des manufactures et ont fait un grand commerce, vous savez aussi que maintenant ils ont quitté les affaires et personne ne sait avec quels énormes capiteaux

B. Je connais tout au qui les regarde et le nomme ils leurs affaires, et j'aimerais que ce fût nant au lieu d'aix, car autrefois nous étions dans des malheurs nnudiions qu'est, et même je suis persuadée que nous avons travaillé plus durement qu'eux. Mais qu'a cela à faire avec les *dividendes*?

M Justement cect que vous, en qualité de clients, les avez aidés à gagner les *dividendes* qui les ont rendus indépendants et ensuite comme leurs profits n'ont pas été partagés avec leurs pratiques, comme il arrive dans le Coopérative, mot dans ce court dans leur sterling, nommé vous dites, et ils ont gagné au lieu dans les *dividendes* dont tandis que vont travailler davement au moyant ceux qui les ont gagnés Les *dividendes* sont les gains de toute affaire partagés entre les associés ou entrepreneurs de l'affaire et *Tom* et *Kit* les ont gagnés et ces les font pour eux. Mais les promoteurs de la Coopération pensent que nils peuvent servir seulement à persuader les ouvriers (les premiers producteurs de la richesse) à mettre ensemble leurs toute anntenons pas semblant, à acheter tout en qu'ils consommeni aux *premiers mains* et ensuite partager les *profits* entre nous ceia leur fuc autant de bien qu'a nnessieurs Thomas *Prendsou* et Christophe *Gardener*.

B Et qui a plus droit à la richesse que ceux qui la fissent?

M Personne certainement, mais vous voyez que vous ne beaucoup d'autres ennibles penser qu'on doit négliger les magasins coopératifs pour aider les boutiquiers, même au prix de rester pauvres.

B Certainement que je ne pense pas ainsi, et je crois bien que les autres sont de mon avis.

M. Mais si vous en pensez pas de cette manière, vous agissez comme si nous le pensions en négligeant les magasins coopératifs, où vous gagneriez votre part des profits.

B Agir comme si je pensais ainsi" Quoi! Nous aidons les autres à s'enrichir et nous nous conservons pauvres?

M Mais oui, ne vous fâchez pas et je vous dis la vérité Vous avez voulu tout à l'heure que vous êtes enchaînée à vos boutiquiers maintenant dites-moi, qui prend les profits faits à leur boutique? *Eux* ou vous?

B Je suppose que ce sont *les boutiquiers*, je sais que ce n'est pas nous.

M Ainsi, qui est-ce qui les rend riches?

B. Je suis que vous dites que c'est moi, je crois en effet que nous les aidons à s'enrichir.

M. Je désire nous persuader à moi aider *vous aidons* en achetant aux magasins coopératifs de cette manière vous améliorerez votre état, tout en aidant les autres à en faire autant. J'ai une autre question à vous adresser, relative à votre manière d'acheter.

B. Parlez.

M. Votre boutique n'a-t-il jamais de mauvais créditeurs?

B. Je lui ai entendu dire qu'il a des centaines de livres sterling de crédit, qu'il ne peut pas faire entrer

M. Qui est-ce qui les paie donc?

B. Comment! M. les perd-il pas?

M. Non certainement, en réalité nous aidez à les payer, car vous avez à lui payer des profits tels qu'ils couvrent toute perte, toute mauvaise dette ai l'enrichissant aussi. Vous voyez donc que si vous ne voulez pas payer les dettes des autres il vous voudra participer aux gains que nous produisons et si nous voulez être nous nous aurons une livre sterling en plus, nous devons faire partie d'une société coopérative.

B. Certainement que j'aimerais avoir deux ou mon livres sterling de réserve

M. Eh bien! vous devez nous faire membre de la société coopérative, car *en plus* nous, *coopérateurs, dépensant plus* nous gagnons : Quand à Noel vous me faites une les quelques bonnes que j'espère nous avait données en cadeau moi j'aurais pu vous mettre vingt livres sterling vraiment si nous gardez avec des *dividendes* il avec des *intérêts*

B. Mon Dieu! Je n'ai jamais vu autant ensemble dans toute ma vie.

M. Et moi je n'en aurais jamais eu autant sans la Coopération, aussi je ne puis que répéter mille et mille fois *quelle chose grande et bénie est la Coopération!*

B. C'est la manière dont nous en parlons; mais j'ai entendu dire tant de choses contre la Coopération

M. Et moi aussi, nous je n'en vis, car je n'ai des *dividendes* alors dans ma propre poche et non dans la leur est une chaîne musquée à mon oreille et un argument contre coopérateurs en faveur de la *Coopération*, qui m'arme contre la rivalité égoïstique de ceux dont j'habitait est un danger Et je tiens que des milliers par la Coopération sont encore moins que nous, car le pauvre prend courage et commence à arracher son feuille de livre du riche il a amassé un tout comme le riche amasse un livret sterling. Le vieux système ruineux des boutiques- ah la bénédice est pour un et le servage pour *beaucoup de gens*, doit céder la place, comme les vieilles au lieu au chemin de fer, au nouveau système économique des magasins coopératifs. L'émancipation et le bénédice est pour tous ceux que le supportent.

B. Je veux qu'on veut dire de bon cœur, mais vous voyez que nous ne sommes guères libres. Je ne vis à l'idée de pauvres gens devenant leurs propres marchands.

M. Cela ne fait rien, mais nous hasarder prendre une tasse de thé avec nous, car je n'ai plus le temps maintenant, il alors mon mari que est de Comité, vous expliquera tout ne que je n'ai pas dit.

B. Je veux que vous favorisons est faite de cœur, ainsi je vous dirai.

M. Venez donc, et amenez votre mari avec vous. Adieu pour le moment.

— 4 —

II.

Qu'est ce que n'est que la Coopération. — Productive distributive — Acheteurs et vendeurs coopératifs — Importance des dividendes coopératifs. — Comment on devient membre de la société coopérative — Intérêts capitalisés QUATRE fois par an — Le vicier d'Archimède si émancipation de l'ouvrier.

Maud (ayant vu paraître Betty dans la rue, l'appela, et assaillit qu'elle entendit frapper, elle n'écrit) Entrez Betty, vous êtes la bienvenue

Betty (en entrant) Je suis contente de vous voir et d'arriver enfin ici, car depuis que je vous ai parlé, j'ai été toujours occupée de notre conversation J'ai raconté à mon mari tout ce que vous avez dit sur la *Coopération*, et depuis lui aussi parle et s'informe constamment de cela.

M. Très-bien; j'aime ceux qui cherchent à s'instruire, ah est-il?

B. Il ne pouvait pas quitter son ouvrage pour venir avec moi, mais il aura un après-midi de travail, et quand il aura fait un peu de toilette, car il est brûlant de savoir tout ce qu'il peut sur la Coopération. Quand je lui ai parlé de vos vingt livres sterling épargnées à une prise en quatre mois, il n'en croyait. Vous voyez! Nous sommes mariés depuis vingt ans et nous avons une plus grosse famille qu'eux, aussi ils ceux qui *dépensent plus, gagnent plus*, ne laissant dans la société leurs profits, nous aurions bientôt considérablement dépassé les CENT LIVRES En outre si j'avais ajouté au pis de compte j'ai parlé au cabaret, quelle grande somme nous posséderions maintenant!! Peut-être à cette heure serais-je maître de moi même.

M. C'est vrai si nous n'imposons être nos propres maîtres avant peu, car à part les *dividendes* et les *intérêts* dont je vous ai parlé, nous avons les *épargnes*. Mais nous est aussi très-intéressants pour la *Coopération* parce que n'est la première chose qui l'a fait réfléchir et il dit qu'il a toujours aimé votre mari, car ils ont été enfants ensemble et il lui fera du bien s'il peut. Mais allons; déjeunerons vous de votre chapeau prenons le thé, il est juste prêt! ensuite nous pourrons parler sans interruption

B. Comme votre table est élégante! Vous n'auriez pas dû faire de cérémonies pour nous.

M. Je n'ai pas fait de cérémonies car je ne savais pas quand vous viendriez, aussi pour n'avoir fini, en tout me n'ai été au plaisir pour moi de faire un peu de frais pour recevoir ma ancienne amie Allons, prenons une chaise, ne n'est qu'un thé ordinaire

B Nous ne faisons un peu de cérémonies que lorsque nous nous du monde, mais cela arrive rarement.

M. Je souhaite que mon mari aime sa femme et sa maison, si comme il est mon meilleur et constant hôte, notre long temps que la santé et la force me la permettront je ferai de mon mieux pour lui faire sentir qu'il n'y a pas de meilleure place que la maison.

B. Votre thé, votre pain et votre beurre sont de meilleure qualité que ceux que nous avons.

M. Voilà un autre bon résultat du mouvement coopératif. Il y a maintenant moins d'adultération, moins de calomnies et moins d'impudence de la part des boutiquiers qui n'y en avait autrefois. Un de nos amis, qui fait attention commerce il dépensa son argent,

disant à notre secrétaire l'autre jour en payant sa note d'entrée J'ai été dans toutes les banques de toute grandeur de la ville et j'ai trouvé que vos marchandises sont meilleures que dans la plupart d'elles, de plus parlé tout-à-fait aussi bon marché en pour certains articles à meilleur marché ainsi je me suis décidé à me joindre à nous et je sais que ma femme entrera aussi quand elle aura vu mon *chèque* (jeton) changées en *dividendes*.

B Si les articles que vous nous sur la table sont un vrai échantillon des marchandises de vos magasins, ils sont meilleurs que ne la qui nous sommes accoutumés et cependant nous demandons toujours les *meilleurs* sur nous mari et moi nous pensons que les bonnes choses deviennent moins coûteuses, puisqu'elles durent plus et perdurent plus.

M Vous nous aurez ici et moi aussi plus tôt. Je connaîtrai que ce que vous gagnons par les dividendes et la bonne qualité en toutes marchandises de nos magasins (je dis *nos* parce que tous les membres sont propriétaires), vous donne le subsec que pourrait gagner un ne même dans de ces enfants.

B J entends quelqu'un à la porte

M. Oui c'est mon mari, je connais son pas ; il va entrer

B J'espère que le mien ne tardera pas.

M. Le voilà! Ils sont ensemble ensemble.

NOTE. *Nous appellerons le mari de Marie Français, et celui de Betty Joseph.*

M. Entrez, Joseph, faites comme si vous étiez chez vous

JOSEPH. Je vous remercie. J'ai rencontré Français qui m'a humilié depuis que ma femme est rentrée de que vous lui avez dit sur la Coopération ; il y a beaucoup sommeil pensé, et je sais maintenant d'avoir d'autres informations.

M Voilà qui est bien! ainsi je vous passerai à Français parce que par l'expérience qu'il a acquise en aidant le travail de la société comme membre du Comité, il sera capable de vous dire le pour et le contre mieux que moi-Français, explique lui les choses.

FRANÇOIS. Je le ferai, ma chère, de tout mon cœur parce que cela lui fera du bien, vous plaira et me satisfaira.

J Je suis honteux, François, de vous voir si supérieur à moi dans l'intelligence et dans la attendre, mais voyez vous, j'ai aimé plus la tabac que ma propre maison et que l'Institut Mécanique

F. Quoi qu'il en soit, ce qui est fait est fait. Maintenant tâchez d'employer le moins possible la reste de vos jours

J Oh! si je pouvais recommencer la vie je ferais différemment, parce que depuis que j'ai abandonné la boisson, ma tête est devenue plus claire, je sens comme si j'avais à peine éveillé aux vrais intérêts de la vie.

F. J'aime à vous entendre parler comme cela, mais nous risquons de nuire de la question si nous ne laissons pas attention.

J. Vous nous voyez aussi explique moi d'une manière claire, ce qu'est la Coopération

F. Cela signifie que les ouvriers dans la riche du mot de ce lui dérive jalous l'un de l'autre à l'avenir doivent travailler ensemble (*co-opérer*), en harmonie, *chacun pour tous, tous pour chacun*; économiser les dons de Dieu de toutes les manières possibles, rendre la vie, comme Dieu l'entend, aussi bénédiction et en plaisir et non un fardeau presque insupportable. La *Coopération* est *production* et *distribution* quelques uns travaillent pour créer les *productions* nécessaires à l'homme, et d'autres travaillent pour *distribuer* ou vendre ce que a été produit. La distribution ou la vente ne la forme la plus simple et la plus facile que la *Coopération* puisse prendre à présent, elle est l'A B C de la *Coopération* A mesure que nous gagnons de l'expérience dans la vente et de l'instruction dans nos obligations de la future, nous nous préparons à nous lancer comme producteurs. Vous savez que d'abord nous avons commencé notre société en mettant ensemble nous trente centimes par semaine, c'est augmenté quelle somme fut beaucoup de trente centimes réunis ceux qui boivent ou trente centimes ne pouvait avoir aucune idée de cela. Ce mois nous avions tous besoin pour nous et nos familles des choses à manger, nous avons commencé à acheter des épiceries (des provisions) et quand nous nous vu que nous pouvions faire aller en commerce, nous avons essayé la boucherie, quinze ou nous nommons pouvait nos légumes et nos fruits semble à la draperie, puis à l'habillement, à la chaussure, et quelques *sociétés* ont essayé d'autres choses selon les circonstances, ces une *fois* qu'on a commencé à prendre des chèques au plutôt des dividendes sur les chèques on en veut sur tous ce qu'on achète et on n'achète plus jamais la Coopération voudra surement parce qu'elle donne à tous ses membres un peu de bien-être. Vous voyez donc qu'avec ce système nous gagnons les bénéfices du capital aussi bon que nous de travail. Nous sommes acheteurs pour nous mêmes et nous payons seulement Si nous pouvons faire le travail chez nous, nous avons moins de frais et plus de profits, et nous pensons d'autres qui savent faire mieux que nous le besogne, même au payant de bons salaires, nous pensons toujours sous les profits et les partageons tous les trimestres parmi les membres. Les plus grands acheteurs, en général les plus grandes fonds gagnent les plus grands *dividendes*

J J'ai connu plusieurs manières de aider l'argent de notre poche, mais ceci est on moyen pour en mettre dedans presque sans que nous le sachions, certainement sans aucune privation

F. Vous avez raison Mr. Joseph, et pour que les Sociétés nous payons si nous achetons, sans accordés ni paniers aucun crédit; alors il est réellement vrai quoique tout étrange que cela paraisse, *que plus nous dépensons* sont en mangeant soit en vêtements, *plus nous épargnons* Et je suis aussi sûr qu'un un sou achetés des marchandises à un magasin, qu'un regagnant l'est quand il sort de la Banque avec un paquet de billets de banque ou tout le monde sait que ce que j'emporte est payé. A propos, vous nommez les banques aux-mêmes des comptoirs des coopérateurs ou travaillent leurs banques et toutes leurs affaires un établissements de responsabilité limitée et en prenant des actionnaires.

J Je n'ai pas osé me mettre dans la société et j'ai souvent d'autres qui sont comme moi de pour de ne pas trouver de crédit si je manquais d'ouvrage.

F Soignez vous à nous, et vous n'aurez pas besoin de crédit, car vous gagnerez les profits qui rendent les boutiquiers capables d'accorder de crédit. Et si vous aurez besoin d'une livre vous n'aurez qu'à en donner une ; et vous l'aurez (en supposant que vous l'avez dans la société) le jour après que le Comité se réunit et dans quelques circonstances même en cas de maladie ou de mort, immédiatement Vous voyez

que dans ces sociétés les épargneurs et les capitalistes obtiennent leurs intérêts et les ouvriers leur dividende ou partie des profits nets déduction faite des intérêts des actions et des frais de transit et de l'administration. Ceux qui ont plus de capital (ou de travail épargné) gagnent plus d'intérêts; ceux qui font plus d'achats gagnent plus de dividendes. Ainsi tous les ouvriers deviennent bientôt capitalistes; ou, aussitôt que nous avons une livre dans la société, elle commence à donner des intérêts, et les intérêts sont doubles (1) de ceux que donne la Caisse d'épargne et sont ajoutés trimestriellement, de manière qu'ils deviennent intérêts composés ou intérêts d'intérêts, et cela à raison de deux ouvriers prodigieux, quelques ouvriers gagnent chaque semaine un *schelling* et même deux, seulement pour les intérêts. Mais les dividendes sont la grande chose particulièrement pour les familles nombreuses. Les dividendes varient selon les circonstances quelques sociétés, principalement les plus anciennes où il n'y a pas beaucoup de concurrence où il y a une grande économie pour le travail et où il y a le capital nécessaire pour acheter avec de la charge avec et de la prévoyance aux époques favorables, donnent souvent jusqu'à deux schellings et demi par livre (2). Les toujours mémorables Pionniers de Rochdale sont les premiers à faire des grands dividendes. Il se peut que d'autres sociétés mieux situées donnent une plus grande valeur à l'argent reçu et aient elles-ci soient capables de donner presque un schelling quinze pence par livre. Cela ne doit pas être méprisé, car quel que soit le dividende, si on n'est ouvrier ou pauvre, n'est plus qu'un pour aucune autre espèce de boutique. Les membres qui réduisent d'ordinaire leur état, chaque année donnent aux seulement laissez leurs dividendes et leurs intérêts dans la société, mais ils deviennent, à la fin de chaque trimestre ajouter quelque épargne pour faire du leurs intérêts et du leurs dividendes au moins des livres entières (25 francs). Pour nos membres, excepté ceux à punir entrés sont capitalistes, vous pouvez les appeler des aristocrates et vous aurez bien qu'ils sont réellement parmi les classes ouvrières), ainsi ils le sont devenus presque malgré eux.

J. Eh bien! Je vous me jondre à vous et je veux dire en tendre en aucune pour ma année en mettant de côté tout ce que j'aurais dépensé au cabaret.

F. C'est une sage résolution, et je puis vous assurer que vous ne vous en plaindrez pas, car vous serez bientôt

ne sont d'un shelling votre farine en peu en gros, votre sucre par pain et votre thé pas livre. Je sais que quelques-uns de nos membres en sont par loin de cent livres (3).

J. Quand pourrai-je entrer?

F. Quand vous voulez en allant chez le secrétaire et payant un schelling pour l'admission et trois pences sterling (prenez-en note) pour les statuts et le livre, on arrêté et ensuite vous serez immédiatement admis à la jouissance de tous les bénéfices de la société. Quand vous achetez quelques marchandises, vous aurez des chèques métalliques pour le montant de ce que vous achetez (excepté pour le sucre), vous les garderez jusqu'à la fin du trimestre, et alors vous les porterez au secrétaire aura votre *livre de crédit* à la société. Et après qu'on a tout compté et approuvé, le dividende sera établi par l'assemblée trimestrielle et porté à votre crédit. Vos actions payées, aura sur le dos de retour les dividendes et les intérêts. Mais rappelez vous bien ce que je vous ai dit sur les avantages de la liberté dans la société et rappelez vous encore d'acheter le plus que vous pourrez aux magasins de la société, et pas seulement vous, mais aussi vos amis. Le plus d'achats possible, car plus nous faisons d'affaires, plus nous donnons de dividendes. Les frais sont presque aussi forts pour une petite que pour une grande entreprise. Par exemple il nous coûtera autant de dépenses d'envoyer le boucher au marché acheter un bœuf si nous achetons, quel ce coûterait pour acheter quatre bœufs et vingt moutons, si nous achetons de toutes choses.

J. Je me souviendrai aussi qu'il vous est possible de donner tant de *dividendes* — Vous faites beaucoup d'affaires à peu de frais.

F. Justement mais ne dépensons rien pour chercher les pratiques, nous achetons argent comptant, nous ne parlons rien pour les maisonnes dettes ou en gâtant les mauvaises dans les dialogues. Et j'espère Joseph que nous et votre femme ne perdrez aucune occasion de répandre la bonne nouvelle, que nous sommes non-seulement le LEVAIN pour élever la lois dégradation sociale des millions d'ouvriers; nous avons aussi trouvé le *point d'appui*, qui est le PEUPLE MÊME, au lequel l'appuyer. Ainsi persuadons tous ceux que nous pouvons — hommes et femmes, à la raison avec cœur et avec courage, à la diriger en vue de ce grand but, un but cause de notre haute humaine sociale aura accomplie. — *Vos après la campagne au séjour avec les compliments et amour.*

ÉTAT ACTUEL DE LA COOPÉRATION

PAR FRANCESCO VIGANÒ.

Crédit coopératif populaire.

Au 31 décembre 1861 on avait institué à Schulze-Delitzsch 889 Banques populaires dont 466 ont fait connaître leurs bilans: ces 466 Banques ont prêté à leurs membres environ 200 000 000 de francs (thalers 46 147 435). Chose extraordinaire! Burkardswalde n'a que 560 habitants et sa banque prête plus de 410 000 francs (th. 109 545); et Gellhorn n'en a que 456 et sa banque prête 162,300 fr (th. 37,304).

Une chose encore extraordinaire n'est que de ces 466 banques, 58 sont établies dans des pays qui n'atteignent pas 5 2 000 habitants, 62 dans des endroits qui n'en ont pas 3,000: 134 qui prospèrent dans des localités de 3 000 à 6 000 hab.; que de ces 466 banques, 303 n'ont pas souffert un centime de perte, et les autres 63 ont eu seulement une perte de 8166 thalers (la 30,622. 50). Mais, ce qui semble vraiment,

(1) Les Caisses d'épargne d'Angleterre donnent environ 3 p. 100; ces institutions, et en général celles de Londonderry, de 4 à 5 p. 100 par an.

(2) Le 1/2 par trimestre, ou 10 p. 100 par an.

(3) Un membre qui n'est pas loin de posséder trois actions est engagé à en acheter une grande partie plus que son bénéfice augmentera par ce point ne pas accroître le capital aussi intensifié ou destinera du dividende.

Digitized by Google

c'est que ces banques ont donné un immédiat dividende à leurs membres. 240 d'elles ont réalisé un profit net de 10 à 20 p. 100, 31 de 21 à 60 celle de Sangerhausen, environ de 8 000 habit., instituée en 1856, a prêté à ses 342 membres fl. 5,179,355 (fr. 11 026 316) et distribué un dividende de 100 p. 100 sans perdre un centime, celle de Lauer bourg en Pomeranie de 6,000 habitants avec en 1862, a rétribué ses 258 associés un dividende de 100 p. 100, tout ayant fait 108 928 fl. de prêts (fr. 233 383. 75) tandis que celui d'Harzburg, pays de 1954 habitants, fondé en 1864 à ses 139 membres, tout prêtant fr. 67,008. 75 (fl. 18-1000) a donné un dividende de 133 1/2 p. 100 — Comme je voudrais faire connaître le rapport de Schulze-Delitzsch, dans un intérêt évident pour la classe ouvrière, et dont tous les peuples qui veulent un mieux-être dans la dignité dans la bien être dans la liberté dans l'intelligence et par une réponse dans la moralité! Honneur à Schulze-Delitzsch, honneur à l'esprit de sacrifice et de fraternité de peuple de l'Allemagne, heureux le peuple qui, puissance de la solidarité sur lequel sont fondées les sociétés européennes, *aide-toi toi-même*

État comparatif des banques d'avances de l'Allemagne de 1859 à 1864.

a.	b.	c.	d.	5. PRÊTS ET ESCOMPTES		6. CAPITAUX DES BANQUES		BALANCES		7. CAPITAUX DES DÉPOSANTS OU EMPRUNTÉS				8.
ANNÉES.	NOMBRE DES SOCIÉTÉS QUI ONT FOURNI DES RAPPORTS.	NOMBRE DES SOCIÉTÉS QUI N'ONT PAS FOURNI DES RAPPORTS.	MEMBRES	Ensemble	par chaque membre en moy.	Quotes des membres	Réserves	Ensemble	Par chaque membre en moyenne	Empruntés	Déposés par les membres	Ensemble	Par chaque membre en moy.	RAPPORT DU CAPITAL TOTAL ET DES
				Thalers	Thalers	Thalers	Thalers	Thalers	Thal.	Thalers	Thalers	Thalers	Thal.	
1859	183	60	18 888	8 181 438	431	881 001	30 145	911 146	48	5 687 708	518 359	6 206 145	328	27 970
1860	288	103	21 963	9 838 488	448	899 618	41 891	1 341 509	61	7 699 833	1 320 414	9 020 247	411	28 111
1861	301	108	25 181	16 876 909	670	1 209 358	107 238	1 316 596	52	11 111 861	2 759 816	13 871 677	551	28 111
1862	318	108	29 208	27 672 265	947	1 499 888	122 998	1 622 886	55	18 049 389	3 188 411	21 237 800	727	28 111
1863	341	330	30 410	33 818 888	1 112	1 699 153	1 1 1 1	1 701 264	56	21 111 859	3 316 291	24 428 150	803	28 111
11 864	811	322	135 418	39 140 885	1 104	1 900 299	202 411	2 102 710	59	24 111 861	3 316 264	27 428 125	776	28 111

Les banques d'avances d'*Italie* et de *France* se développent aussi une fin et une prospérité naturelle. — Lodi a fait en 1865 presque 130 000 francs d'affaires. Brescia fait beaucoup de progrès, et un rentier au revenu le plus pays du Montalegre Escronton, Varese, Sienne, Bologne, Florence ont commencé leurs opérations; Florence au mois mois est devenue merveilleusement florissante; et avec une bonne quantité de *chèques* (assignats) bien vus au marché aux billets à des souverains, qui bientôt seront 20, qui on aimerait cependant de voir *indépendantes*, Milan a reçu ses caisses au 25 janvier et le 28 du mois de février avait déjà fait plus de 60 000 francs de prêts et a aussi en circulation 2 des billets et la Banque de la *petite industrie de Turin* a fait en 1865 des milliers d'affaires. — Bientôt les Banques italiennes d'honneur *ouvrier* font des miracles. J'ai remarqué, la petite banque ouvrière de Lodi, (dirigée par M. *Zelli*) dite, *Le Petit d'honneur*, ayant un capital de 2,000 francs disparu par la *Société de secours mutuel*, en 1865 a prêté 5 1/2 fr en remuant de 10 à 40 fr sans perdre un centime — seulement aux Honneurs — A Gênes un ouvrier intelligent une banque populaire, a été que Naples a Palerme, a Ravenne à Faenza, a Macerata, a Bergame, etc., on en veut partout, il en naît partout et pour tous. Je donne plus loin des chiffres que j'ai pu recueillir sur quelques-uns des banques populaires inscrites dans les tableaux des banques d'avances annexées au présent et coopératives de l'Italie, rédigés par moi et publiés pour la première fois dans le second volume de mon ouvrage, les *Banques populaires* Ces tableaux je les ai publiés augmentés dans l'annuaire journal l'*Association Bulletin international des sociétés coopératives de Paris*, que je recommande et recommandant aussi le précieux journal, *Die Zukunft* de Schulze-Delitzsch, la *Co-opérative* de H Putnam de Manchester, les *Associations ouvrières*, la *Générale dell'operaio* de Gênes, la *Liberté* à *Lausane* de Naples, les Journaux de Sonnemann et de Pfeiffer de Francfort, le *Schweizerische Arbeiter* de Glaris, le Journal de l'*Association internationale* de Genève

En *Espagne* il y a aussi un mouvement pour le crédit populaire, dont la tête tout, la *Société* du Prince *Impérial* pour le mouvement d'un haut en bas et la *Société de médecins au travail de Bilbao* pour le mouvement de bas en haut. — En *Belgique* un *Bureau* même sont nées plusieurs institutions de crédit populaire. — Le *Portugal* et l'*Espagne* commencent à augmenter de cette *grande* et *puissante institution*

Les banques d'*Ecosse*, dont est venue peut-être, l'inspiration des banques populaires et l'annonce de la grande efficacité et utilité de la liberté des banques et de la solidarité des membres adoptés particulièrement par le peuple de l'Allemagne, maintiennent avec toutes sortes d'opérations à faire prospérer leur pays, une fois malsain, habité seulement par des rudes fondateurs et des misérables sans industrie. — Les taux et anglaises de prêt (*loan accounts*) en 31 décembre étaient 826 en 1804 à 173 725 petits industriels et ouvriers prêteurs *Ls.* 826,685 francs 22 477,25), avec un sur tal (dépôts et intérêts) de *Ls.* 246,286 fr. 6,132 150)

a. Résidence ou la banque est peuplation	b. Période de l'exercice		c. Actions	d. Parts, prorogations et bonifiants	e. Directeur ou Président	f. Capital en versements (cause d'un trait et gratis)	g. en dépôts	h. Offerts au circulat.	i. Chiffres du bruc Bilan actif et passif	k. Actions Cotées, chez la bon., non cotées d'ép., divers
	du	au	*. de Fr.	Fr.		F	F	F	F	F
Assis	6.881		12 Juill. 1863	1	2.750 —	Varni	64 965, 97	?	?	3.000 —	6.125 50
Bologne	160 295	31 Déc.	28 Févr. 1864	1.125	39 375 —	Pizzardi	113,587 —	88.178 85		111 182 —	1.401 —
Brescia	17.481	31 Déc.	31 Déc. 1863	311	38 205 50	Lecci	16.954 44	?	?	19.000 98	2.256 96
Plaisance	110 263	30 Sept.	31 Déc. 1863	21.000	118,500 —	Alvisi	105 113 83	90,000 —	8.000	2.197.203 44 (1)	60,631 46.
Lodi	19.343	30 Juill.	31 Déc. 1863	476	120,750 (1)	Zelli	17.292 54	28.332 —	1911 139	?	1.388 31
Milan	196,068	31 Janv.	31 Mars 1864	2.272	125.040 —	Lazzati	24,781 23	206,599 50	?	(2) 837,837 55	29.661 11
Montalto ou Fiorentino	5.650	1 Janv.	31 Déc. 1863	200	5.500 50	Ianotti	1.300 —	3.314 10		3.741 65	1.000 —
Siuna	91.802	Janv.	28 Févr. 1864	2.192	20 383 —	Bernabei	66.304 —	48.486 —	?	111.587 — (3)	25.000 61
Turin	114.813	Août	31 Déc. 1863	10.561	2.752 500 (4)	Sghen	8.000.000 —	1.865.796 68	?	?	?
Varese	11.977	3 Oct.	25 Déc. 1863	1	11 —	Comelli	9.180 —	?	?	?	?

(1) Reste. 1.481.362. 44 Fonds : Capital restant L. 2.000.000, plus bons (charges) en circulation 9.180, plus dépôts 189,621. 90, plus lettres de change à encaisser 7.190. Moins réserve 1.811. 11 autres dividendes 3.489. 40 — L. 1.811.342. 44.

(2) Les petits sont L. 90.811, les prorogations 45.137 — ens 135 188

(3) Lest 1500 fr. de bulletins remplis en prévisionnement comme les chèques ordinaires. Lazzi lui succède en 1865 p/l. 18.412,) précisément le 27 Déc.

(4) Actif. — Argent fr. 15.908 14, plus effets fr. 2.400, plus porte feuille fr. 111 883 80 plus comptes fr. 4.000, plus frais à liquidation et mise. 1.221 30 — plus dus par les actionnes pour fr. 2.000 30 — fr. 487,837 11. Ensem — Au lieu et lieux d'environ 90,326. Les dépôts sont 209 30 fr. plus perte fr. 1.481 27 — 110,257 36. La progress ont laissé pour 45 jours 3 mois seul.

(5) Ce chiffre comprend les trois périodes du ses printemps. Dans la première (Juin au 31 Déc. 1863) la banque a encaissé 1000 lettres de change pour L. 1.211.138 91 fait 121 versées mais ces déjà fin de la 2.50 100 65, gagné en encaissée et provenues fr. 12.121 70 — dans la seconde (du premier Janv. au 31 Juin 1864), a encaissé 1156 lett. fr. ch) mis fr. 2.810.297 17 fait 281 nouveau sur dus, pour fr. 110.881 10, gagné en ou, si je la 45.887 12 — dans la troisième (1 juill. — 31 déc. 1864), a en 2370 L. d. a. pour fr. 3.101.041 15, fait 707 encore d. d. pour fr. 341.011 11, gagné fr. 48.317. 85.

Les dépôts en nombre restant des 11 dans la première période trouve. 11.503. 90. dans la seconde fr 455.886 65, dans la troisième fr. 1.481 962. 11 — Les banques, Nationale et Anglo-Italienne, n'ont encore pu payer fr 870 111 52 sur le porte-feuille de la Banque de la petite industrie fr 1 111 1 — Les échéances ont été portes la distribuable à été de 1 p. 0/0, et on y joint la réserve, de 1 p. 0/0, et les petits bruts du trois exercices fr 110 111 11

CONSOMMATION ET PRODUCTION

ITALIE — Il y a plus de 70 *sociétés* de coopération et de prévoyance — A Turin la première société de prévoyance du monde. A Gênes l'importante société de coopération de l'Italie. Loch ou il y a une organisation de crédit populaire admirable, vaste un premiers magasins coopératifs de l'Italie. Milan fonde tous les jours des institutions nouvelles et de prévoyance — Alors à Faenza, où il y a encore une grande société coopérative. A Ravenne, Gênes, Florence, Pise, Palerme, Crémone, ainsi que dans le reste de l'Italie — L'Italie possède aussi plusieurs sociétés pour la construction des maisons des ouvriers et des classes pas aidées sur le système de Mulhouse, des cités ouvrières et même sur une autre manière qu'on pourrait nommer *coalition banque*, comme celle adoptée par les Probes Pionniers de Rochdale — A Milan la *Société constructrice pour les cases d'ouvriers bâtes* et *travaux publics* a déjà dépensés la 560 370, 38 pour 10 belles maisons neuves, avec plus de 550 chambres, dans lesquels plus de 100 places, avec toutes les conditions de la propreté de l'hygiène, même de la moralité et à des loyers bien modérés. L'ingénieur Paleuse a fait bâtir 26 petites maisons, sur le système de Mulhouse, mais indépendant — D'autres sociétés sont en voie de formation pour cet objet, comme aussi les juges en Italie en fonde aussi des sociétés coopératives de production de toute espèce, et dernièrement une de métallurgie à Gênes assez importante.

AUTRES PAYS. — En *Afrique*, en *Amérique*, et en *Australie* on applique largement à l'agriculture, aux mines — Aux *États-Unis* où on *Russie* le développement des métaux et des serfs. Les terres du sud des États-Unis sujettes à l'esclavage avant la guerre, contiennent 48 millions d'acres qui seront divisées par lots de 40 acres, et qui enfin tomberont à la facilité des ailes de parcs qu'elles seront cultivées presque coopérativement. Voyons enfin aux

SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES ANGLAISES

modifiées à Todd Pratt au 31 *décembre* 1863 et 1864.

	1863	1864
Le nombre des sociétés modifiées	451	900
Elles appliquent toutes les industries, même à la pharmacie, et aux beurt-et-in.		
Achat et vente en commun.		
Pas de crédit aux associés, hors la petite exception.		
Nombre des membres	109 500	400 700
Membres admis dans l'année	23,742	23 100
Membres entrés	11 238	11 470
Rien sur les collins depuis leur commencement . Fr	13.900.976 Fr	19.687.999
Parmi les toutes les actions sont d'une livre sterling (25 francs)		
Reste dans les mains seules sol. =	3.318.976 =	6.979.760
Arg. calculé pour les membres =	3,450.000 =	3,900,000
Import actuel des actions =	16.950.000 =	17.187.760

Digitized by Google

	1864	1864
Capital prêté Fr	4,838,925 Fo	2 561,511
Capital emprunté »	777,975 »	857,35
Emprunts réalisés »	1 87,850 »	551,095
Intérêts payés »	574,550 »	750,501
Achats des marchandises »	10,202 555 »	13 555 520
Ventes des marchandises »	11,062,555 »	14 110 225
Pertes »	1,56 ,515 »	4,541,556
Applications des profits 5 0/0 aux actions, 3 1/2 0/0 au fond d'éducation, par plus de 0/0 au capital fixe et réserves, le reste au dividende		
Frais généraux, rentes, taxes, travail »	4,414,650 »	6,417,100
La plupart des sociétés donnent le 60m par travailleur, non suis par un peu d'effet sensible mais par quinzaine, par semaine		
Argent chez les banquiers, les caissiers et employés »	0,878 985 »	0,845 475
Actualité sociale nette »	10,81 500 »	23,64,575
Ensemble des possibilités »	5,0 ,555 »	6,706,925

LES PROBES PIONNIERS DE ROCHDALE

en 1863, 1864 et 1865

	1864	1864
Nombre des membres ,	5 013	5,761
Membres nouveaux	5,150	1,258
Membres retirés	814	815
Argent reçu sur les actions Fo	668,085 Fo	841,171
Argent retiré dans l'année »	510 555 »	551,454
Ensemble des actions »	1,070,555 »	1,650,555
Capital prêté »	0 055 »	0,150
Capital engagé , »	55 000	
Capital réalisé »	5 515 »	1,980
Intérêts payés »	45 000 »	54 555
Achats des marchandises »	0,450 515 »	0 710 555
Ventes »	0,005 000 »	1 515,555
Profits »	501 750 »	505,511
Fonds »	100,000 »	0 15,000
Argent chez les banquiers, les caissiers, etc. »	177,850 »	200,555
Actualité nette »	1,234 015 »	1,541 556
Ensemble des possibilités »		1,756

En 1864 les Probes Pionniers ont donné pour le premier trimestre schillings 2, pence 5 par livre sterling plus de 50 0/0 par an; le second, 0 5, le 50, 05 p. 0/0 par an; le troisième, 5 0, le 55 p. 0/0; le quatrième, 2. 7 sur le 51, 01 p. 0/0 par an. Et dans ce dernier trimestre le cent même donné à 1 0, aux acheteurs non membres; le 33, 55 p. 0/0 par an. Qu'en limite cette merveilleuse société Les Probes Pionniers de Rochdale avec Fichtre Dellirant sont les instruments de la Fraud donne qui sont diminuer les classes par misère qui les oublient

Opérations de la Société des Probes Pionniers

An	Membres	Capital	Affaires	Profits
		ls.	ls	ls
1844	28	28		
1845	74	181	710	32
1846	90	252	1140	80
1847	110	286	1024	12
1848	140	307	2210	117
1849	600	4193	6011	561
1850	600	2290	13179	660
1851	630	2135	11030	900
1852	900	3411	16352	1200
1853	720	5848	22760	1014
1854	900	7112	33384	1163
1855	1400	11032	44002	2100
1856	1600	12920	63191	3921
1857	1650	15142	79758	5410
1858	1284	10160	11060	0284
1860	2703	27000	101012	10739
1860	3450	37110	152003	15300
1861	3900	42925	170206	16020
1862	3501	38465	144014	11000
1863	4013	44951	160532	13011
1864	4141	62105	174031	22117
1865	6325	78178	186234	26150

Que ces chiffres sont éloquents! La Société providentielle des Probes Pionniers de Rochdale, celle qui compte en les divers tables de l'économiste de Fourrier, se perdra au milieu de capital a donné en 1845 le 11,60, en 1846 le 91,11, en 1847 le 55,70, en 1848 le 20,10 et en 1849 le 11,21 pour cent, en 1850 1170 — 1851 25,51 — 1852 11,05 — 1853 20,11 — 1854 11,11 — 1855 10,15 — 1856 10,54 — 1857 16,11 — 1858, 18,56 — 1860 11,09 — 1860 16,01 — 1861 11,99 — 1862 11,00 — 1863, 20,92 — 1864 11,51 même 1865 51 60 p. 0/0 — Jamais moins de 47 60 0/0, quatre fois seulement moins de 30 0/0. Il faut plus de 10 0/0 d'intérêt au grand plaisir la mise coloniale

Je fais des vœux pour que la Coopération s'applique sérieusement à l'instruction générale et spéciale, littéraire, scientifique et professionnelle. Alors que toutes les capacités, venant aussi des classes les plus pauvres, puissent trouver leur place et se développer dans la plus juste mesure de leurs forces diverses.

Il faut bien des efforts, bien des sacrifices, de la persévérance, de la vertu. Sans cela, maintenant et à jamais, pas de vraie émancipation. C'est dit, mais c'est la vérité. Ouvriers, hommes de cœur qui aimez ardemment croire à la Coopération, mettez-vous tous à l'œuvre avec courage, vos efforts, vos sacrifices ne seront d'une courte durée et la victoire infaillible. Courage, le mouvement est déjà commencé.....

J'en puise les chiffres dans des notes officiels.

Milan, 15 Mars 1866. F Vigano.

OUVRAGES DE FRANCESCO VIGANÒ

Tous ces livres se vendent chez les principaux libraires de l'Italie et de l'étranger, particulièrement par les correspondants de la librairie Guillaumin et Cie, 14, rue de Richelieu, Paris, et aussi chez l'Auteur, Milan, 10 bronzo, Via Monte Napoleone On donne ce Catalogue pour faire voir comme l'Auteur par ses études et ses aspirations est arrivé de l'*Organizzazione del Teatro Italiano* aux *Banques populaires* et aux ouvrages encore inédits, le *Vulcano* et les *Due Mondi*.

1 RESTAGGIONE del teatro italiano. Milan, 1831, lo 8

On y propose un projet d'organisation d'une société tendant à améliorer le théâtre italien cent 65.

2. VIGGIO nell'universo visioni del tempo e dello spazio. Milan 1837, 1 vl. 8, fr 5

Cet ouvrage est un essai de poème épique en prose, dans lequel l'auteur suppose être l'immortalité des idées et dans le fait des faits, dans l'abeille et dans le ver à — Il visite l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis dans la pensé et dans l'unité

3. BATTELLO settomarino, roman bizarre Milan 1839, fr 3 50

Le sous-marin créé dans l'intérieur du globe terrestre

un monde heureux, où l'on parvient avec le baiser sous marin. Il est *destiné à cesser qui sous le nom* et *du malheureux, mais non pas tous*, et qui diffèrent *y donneront* ceux qui *de passer* ceux d'autres formes *dans le lieu des bienheureux* et *est* dieux entre *Agenda* *gouvernerait* à *sa* dans *perfection* — *Dans* le même ouvrage on *étudie* *du* contiguement *et* sur-*contiguëment* quelques questions *nouvelles* importantes — *entre autres*, celles de l'*définition* de *la forme du poème épique*, de *la vraisemblance* et de la *unité* littéraire.

4. STUDII teorico-storici sulle principali pubbliche Banche, e specialmente su quelle degli Stati Uniti d'America, di Francia, d'Inghilterra, di Vienna e del Belgio. Milan 1840, in 8. 2.50

b. LA VERA CAUSA, par il popolo considerata negli Stabilimenti di pubblica beneficenza, secondo i bisogni di questo tempo. Milan 1841, in 8.

On y trouve des considérations, des hôpitaux, du hospices en faveur, des prisons, des maisons de refuges et des maisons pour l'enfance; on y propose le manière de les améliorer, et on donne des preuves de ces mêmes de fait, de manière à démontrer l'utilité publique, entre des améliorations de ce genre.

6. ELENCO del commercio di ispetto e condizionare accompagnato da note, e da qualche cenno di una archivio nella stessa di Genova, pubblicato in Italia, e da un quadro delle pubbliche Borse italiane antiche e moderne (Trois édit.) Milan 1840, 1845 et 1868, in 8. 2.50

Ce livre contient des vues assez remarquables sur le mercantile Spagnolo de Tenda, et sur le Bilancio, ou un fait *connu* dans plus note *destinée* commerciales de *l'étoile* et de l'*Europe*.

7. ALCUNI giornali a Palermo. Milan 1844.

8. AMERICO VESPUCCI. Milan 1846

9. MANIBELLI di Mantoue. Milan 1847.

10. ORFEVRERIE ETHIA del vasaro di Genova. Milan

11. OPERAJI, agricoltore, intelligenze e manifatture.

Livre qui décrit proposé aux ouvriers ou but de les rendre intéressés, et de faire naître en eux des principes d'ordre, de probité, de tempérance, d'économie et de raison mutuel. On trouve l'histoire dramatique, mais positive d'un pauvre d'un ouvrier en usine, d'un négociant qui, par le pain, par le travail et l'épargne sont arrivés à posséder un siège avec un état indépendant, environ trente à quarante mille francs de rente, et de simples ouvriers aux mêmes propositions. Milan 1811, in 8.

12. NUOVO MANUALE di monete, pesi e misure, cambi e cambiali, lavori pubblici ad uso dei banchieri, dei negozianti e degli impiegati, di Valkenbrughen, successore di Gino Maria Bertolucci, con aggiunta, ecc. Gros volume in-8. Mil 1838, le 2.

C'est la Judex-manuale des négociants et des banquiers de l'univers, de la France et de l'Angleterre. Ce manuel est le plus complet et le plus utile de tous les livres semblables qui jusqu'à présent ont paru en Europe, car il a supprimé tout ce qui est inutile dans un ouvrage de ce genre, et il a ajouté tout ce qui est bon et nécessaire à un manuel beaucoup de comptes de Banque et de nombreux un notions commerciales et financières d'un grand prix pour le négociant. — Le publication d'une appendice pour le quand ses paraît ainsi.

13. IL BRIGANTE DI MARENGO, vaila Negro della Spinetta (plusieurs édit.). Milan 1845.

L'auteur napolitain les scènes progressives de protagoniste du Roman par des nuits qu'il a faites pas durant du un mois voilà presque excités, une espèce de Pamela littéraire, qu'il suppose à tête une une musique de Paisiello, et habillé par une famille dans celui des soeurs prêtres de l'Egypte, impellant à un : sous immigrant un drame un peu gai, mêlé de peu caractères amusants et plus qui le tout rappelle très bien certaines scènes dans les arts, dans la vie littéraire générale Magno n'a pas pu accepter l'ambiance de nous une suite fit telle qu'il trouve trop pauvrette pour lui. Cette famille dans un appartement des parents dans les mêmes pays du monde, éprouvent presque séparés de retour de l'humanité, qu'elle un disons de temps en temps avec des un même qui sont à la fin des ordinaire au des heureux. Ces heureuses familles consument les grandes dispositions de la terre, et sont encore des types que les hommes avec un pressentiment unanimes doivent tâcher d'imiter.

14. BASACCHI F. dialpatore, il ingegnere) 1 vol. in-8. Milan 1833, fr. h

C'est la science de la médaille de l'Exposition donnée aux citoyens mêmes, à qui on accorde pas le bon des autorisés et qu'elle doivent faire, pour ne pas du traiter leur patrimoine, et pour faire honnêtement et longuement, selon leur condition, et même pour meilleures leur que.

15. VAL D'INTELVI E VALSASSINA, vaila Milaiori e Fasserini) a une histoire populaire, roman. Milan 1850

16. BIBLIOTECA DEI NEGOZIANTI. Milan 1847-51

4.° Traité théorique-pratique de la lettre de change et de partie double, pour apprendre une autre

17. 2.° Traité des caractères essentiels des marchandises grèves les plus importantes

18. 3.° Traité de monnaies légales, en manière de composer des comptes de revient, dépenses et profits sont des marchandises, etc.

19. 4.° Usages et habitudes de crédit public des places de commerce les plus importantes du monde

20. 5.° Rapports des mesures de longueur de 420 places modernes et de plusieurs anciennes.

21. 6.° Rapports des mesures superficielles agraires des mêmes

22. 7.° Rapports des mesures de capacité de céréales des mêmes

23. 8.° Rapports des mesures de poids des vaisseaux.

24. 9.° Rapports des monnaies anciennes et modernes.

25. 10.° Arithmétique Commerciale

26. 11.° Petit dictionnaire des mots de compte les plus utiles

27. 12.° Usages de commerce de Trieste

28. LEIGE guarisce di cambio dal dì maggio del 50, nuovo dogmatismi letterari alla Società mercantili, alla Camera di Commercio ad le stesse, a norme intorno di quella di Milano, con osservazioni e note con aggiunte del Codice di commercio di terra e di mare. Milan 1851.

29. EMILIO E GIULITTA, gentiluomo sévère di un napoléonesse sur la révolution lombarde en milices dans la Valtelline et Milan en 1845. Roman avec le portrait de l'auteur. 1 fr. pris 6 fr.

30. DUE MILIONI DI CONTI. Milan 1852, prix 3 fr.

Deux millions de comptes pour de la fureur il ne partit dans un voyage remarquable de l'auteur, du motif pour le quel gaslyon sont un bout pour nouvel publié, et de la recherche dont fut accueilli Emilio et Giulitta si des lieues de Du Rhône aux une espèce en Tortonie et au Chian.

31. TRATTATI VOLGARI di economia politica abbreviato ad quelli di Francia Wallard, generalmente delle Università di Roma empli Stati Delli d'America (Trois de l'anal.) Milan 1849 in 4. 60

32. BRENTANO Stigma commerciale e actuelle mercantile. Milan 1854, in 8.

33. IL CONTRABBANDIERE D'OLGINATE. Roman historico-politique du dix huitième siècle. Milan 1849, *fr. 4*

34. VALERIO ED IL CONSIGLIO SDIVINCIALE DI COMO Côme, ingg. de C. et F. Dattinili, 1862.

35. LE BANCHE POPOLARI. — Banche in generale — Monti di Pietà — Casse di risparmio — Banche di Scosia — Società o Banche di anticipazione di Prussia e Germania — Locupassione inglese — Banche dell'esercizio que le stanti medie, que gli artisti e letterati e per gli operai. Milan 1854, fr. 50

36. VESO MILIONE DELL'OPERAJO Milan 1863, fr. 1.

37. PROGETTO di Statuto di di Società cooperativo degli operai di Como e rotbiografi Côme 1864.

38. LA VERA CALIFORNIA delle classi operaje non le più ricche. — Banche di anticipazione e società cooperative. Milan 1864, fr. 1.

Autres ouvrages du même Auteur publiés recemment.

BANQUES POPULAIRES

Banques en général — Monts-de-Piété — Caisses d'épargne — Banques d'Écosse et Societes de Prêt au travail anglaises et françaises — Banques d'avances de Prusse — Societés coopératives d'Angleterre — Banques de l'avenir pour les classes nécessiteuses pour les classes moyennes, pour les ouvriers, les hommes de lettres et les artistes, avec de nombreux Documents.

Ouvrage signalé avec une Médaille par l'Académie Fysio-Médico-Statistique de Milan — Paris, vol. 2 en gr. in-8° Prix 16 fr

---

LA VRAIE MINE D'OR DE L'OUVRIER, MÊME LE PLUS PAUVRE

Ou la Coopération, traité de W. Chambers, traduit et annoté par Francesco Viganò. — Discours de Francesco Viganò aux ouvriers de Côme et à la Societe d'economie politique lombarde sur les banques d'avances et sur les Societés coopératives — Statuts des PROBES PIONNIERS de ROCHDALE et de la Societe cooperative des ouvriers de Côme. — Paris 1865, prix 2 fr

---

ORGANIZZAZIONE DELLE BANCHE ITALIANE

Question actuelle et manière de la résoudre selon les principes de la liberté et de l'unité des billets, avec une lettre de M. Charles Sarchi. Milan 1865 prix 1 fr

---

CONFERENZA

Sulla Cooperazione in Italia e nel mondo, tenuta la sera del giorno 30 Ottobre 1865 ai Membri della Società Cooperativa di Como. — Dialogues populaires sur la Coopération, et Mouvement actuel coopératif en Italie et ailleurs. — Côme 1866

C. 0933850